

Avenue Sainte-Anne commence place des Garennes finit rue Saint-Gohard

Créée en 1851 l'avenue Sainte-Anne fut amputée de la place des Garennes en 1869.

Napoléon III érige en cure de 2^{ème} classe l'église succursale de Sainte-Anne de Nantes, le samedi 6 juin 1857. L'annonce en est faite à l'Évêque par le maire de Nantes, Ferdinand Favre.



Jean-Noël Lehuédé

L'abbé Jean-Noël Lehuédé est nommé le 4 juillet 1857 curé de la paroisse qui comptait déjà en 1846, 5 000 habitants. A la fin du XIX^{ème} siècle le curé est assisté de deux vicaires, deux sacristains, deux chantres, un sonneur, un organiste et un suisse-bedeau.

A la fin Juillet, « La neuvaine à la Bonne Mère » prend de plus en plus d'ampleur, les pèlerins étant très assidus. Dans une lettre le curé se plaint que l'Avenue Sainte-Anne est « envahie par les forains, bateleurs, musiciens, marchands qui sont jusque sur les marches de l'église. Les prêtres sont obligés de sortir sur le parvis pour éloigner les tambours qui troublent les offices ».

Des nuisances sont constatées et l'abbé Lehuédé, en 1865, demande par écrit à son évêque, d'intervenir près de la Mairie, afin que la fête cultuelle soit respectée et qu'aucun commerce, de toutes sortes, n'entrave le bon déroulement des offices et de la procession vers la statue Sainte Anne !... Pour appuyer son propos Jean-Noël Lehuédé rappelle que M.Blineau, qui a cédé son terrain pour la construction de l'église, demandait que durant les neuvaines à Sainte Anne « les abords de l'église et les rues adjacentes resteraient libres de tout étalage de marchands quelconques pour la libre circulation de la foule et des voitures, que les trottoirs de l'avenue ne recevraient que des marchands paisibles d'objets de piété, que tout marchand forain pouvant causer un bruit contraire au recueillement de l'église et à la piété des nombreux pèlerins serait relégué au loin ».

La réponse de la Mairie fut positive globalement ... Un projet d'arrêté fut fait : Le trajet église Sainte-Anne à la statue Sainte-Anne, devra conserver le caractère religieux de cette fête et rester libre pour la procession. Cette neuvaine à Sainte-Anne était devenue et restera longtemps encore une grande fête où le populaire et le religieux se confondent.



Construite dans les années 1850 l'église est au fur et à mesure des années aménagée.

L'année 1858 voit l'installation de stalles dans le chœur de l'église, les deux stalles d'entrée bénéficient d'un dossier plus élevé et d'un dais en bois ouvragé. L'autel est dressé en juillet 1859. En 1869 l'église est trop petite, elle s'agrandit. La nef centrale est prolongée de deux travées, les sacristies sont construites et deux chapelles sont construites l'une dédiée à la Sainte Vierge, la seconde à Sainte-Anne.

En 1872 un clocher est érigé, faisant culminer le bâtiment à 46 mètres au dessus du sol. Un chemin de croix est placé dans l'église en 1877, ce dernier est remplacé en 1902.

Un orgue est installé en 1891. En 1897 un autel en marbre blanc est installé dans le sanctuaire, il sera restitué dans sa simplicité pour permettre aux prêtres d'offrir face aux fidèles suite au changement dû au II^e concile œcuménique du Vatican.

Le bâtiment vieillissant et devenant dangereux il fut fermé en mai 2005.

En restauration depuis 2005 l'église a été de nouveau inaugurée le samedi 5 mars 2011, en présence du député-maire Jean-Marc Ayrault et de Jean-Paul James, évêque de Nantes. Ces travaux auront coûté 4,2 millions d'euros à la ville, le Conseil Général et le Diocèse ont participé.

Depuis les travaux ont été achevés par la réfection de l'orgue.





Commerces : années 1950 / 1970

